

R/CEAUP # 2025/02

MISSÃO ARQUEOLÓGICA CEAUP/IARAS

MAURITÂNIA — VALE DO SENEGAL

2024/2025



MISSIONS CEAUP / IAARS EN MAURITANIE DANS LE CADRE DU PROJET

RECHERCHES INTERDISCIPLINAIRES SUR LE PASSÉ HISTORIQUE DU SUD-OUEST DE LA MAURITANIE

I. RAPPORT DE MISSION – ANNÉE 2024

D'accord avec le plan organisé avec le Prof. Ahmed Maouloud Eida El-Hilal, Chef du Département d'Histoire à la **Faculté des Lettres et Sciences Humaines de l'Université de Nouakchott (FLSH)**, une mission conjointe du **Centro de Estudos Africanos da Universidade do Porto (CEAUP)** et de l'**Institut d'Archéologie de l'Académie Russe des Sciences (IAARS)** a été organisée entre les jours 27 janvier et 4 février 2024.

But principale : établir les bases et premières étapes de coopération avec des institutions scientifiques et académiques de Mauritanie.

Composition de l'équipe :

- Aleksei Sergeev (IARAS)
- Dmitri Korobov (IARAS)
- Maciel Santos (CEAUP)
- Miguel Serra (CEAUP)

Les principales activités de la mission ont été les suivants :

1. Organisation d'un Séminaire interdisciplinaire à la FLSH

3 février – 09.30h

La co-organisation CEAUP / FLSH d'une Conférence interdisciplinaire sur l'histoire de la Mauritanie a été conçue comme une première expérience à la fois scientifique et didactique entre les institutions présentes.

La Conférence, sous le titre *Des regards sur le passé mauritanien - journée de débats méthodologiques en archéologie et histoire* a eu lieu le samedi, 3 février, à l'auditoire FLSH. Pour le programme, voir :

2. Coopération avec l'Institut Mauritanie de Recherche et de Formation en matière de Patrimoine et de Culture (IMRS)

But principale : signature d'un protocole de coopération entre le CEAUP et l'IMRS en vue d'organiser des projets archéologiques et de valorisation du patrimoine archéologique mauritanien.

La réunion préliminaire avec la direction administrative et scientifique du IMRS a eu lieu le 29 janvier. Lors de cette rencontre, qui a donné lieu à un échange d'idées intéressant, l'IMRS a notamment souligné qu'il était prioritaire que les fouilles archéologiques se concentrent dans la vallée du Sénégal, une région encore peu étudiée à ce jour.

Après la visite au Musée Nationale, effectué le 30 janvier, la délégation CEAUP/IAASR a réuni avec le Directeur Scientifique de l'IMRS, le Prof. Bechiry Ould Mohamed, pour approfondir les idées présentées et aussi pour établir la coopération du CEAUP avec le journal scientifique de l'IRMS, *Al Wassît*.

En avril 2024 a eu lieu la signature du projet conjoint IMRS / CEAUP, intitulé « Recherches interdisciplinaires sur le passé historique du sud-ouest de la Mauritanie ».

3. Coopération avec la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de l'Université de Nouakchott (FLSH)

But principale : signature d'un protocole de coopération entre le CEAUP et la FLSH en vue d'établir des projets communs dans les volets :

- didactique (dont le premier pas sera l'organisation des séminaires méthodologiques et collaboration curriculaire) et
- scientifique (dont le premier pas sera le projet d'organisation d'une base de données sur les sources historiques de Mauritanie. La participation conjointe du Département dans les projets archéologiques, en les intégrant dans des séminaires pratiques, fut aussi envisagée.

Les réunions effectuées ont eu lieu le 29 janvier 2024 avec le doyen et le vice-doyen de la FLSH (Profs. Wane Mohamedoune et Racine Oumar N'Diaye). Une seconde réunion a eu lieu dans la même journée avec le vice-président de l'Université de Nouakchott, Prof. Mohamed Fadel Ould Deida.

Le 4 février la mission CEAUP/IAARS a été reçu par le Président de l'Université de Nouakchott, qui a été mis au courant des projets de coopération en discussion.

4. Coopération avec la Délégation Générale des Archives Mauritaniens (DGAM).

But principale: Présentation d'un protocole de coopération entre le CEAUP et la DGAM en vue d'établir un Project de *database* (plateforme numérique) sur les sources historiques sur la Mauritanie dans les archives étrangers. Le *database* sera propriété de la DGAM et le CEAUP y assurera la coopération technique.

La réunion avec le Dr. Mohamed el Moctar el Hady a eu lieu le 2 février à la DGAM. Le protocole de coopération DGAM / CEAUP, d'accord avec les idées développées pendant la réunion, fut aussi signé par les deux parties en Avril 2024.

5. Visite prospective à quelques sites archéologiques de la vallée du Sénégal

En vue de préparer, aussitôt que possible après la signature des protocoles de coopération, une première mission de terrain, la mission CEAUP/IAARS a essayé de recueillir des informations concernant l'état des recherches historiques et archéologiques en Mauritanie. Dans ce cadre, elle a eu de fructueuses réunions avec :

- le Prof. Baouba Ould Mohamed Nafe, du Department d'Histoire de la FLSC – le 27 janvier
- le Prof. Mamadou Hadiya Kane, du Department d'Histoire de la FLSC et ex directeur de l'office National de musées – le 29 janvier
- le Dr. Cheikh Nour

Toutes ces réunions ont été possibles grâce à la collaboration du Prof. Maouloud, qui a tout le temps encadré les travaux de la mission CEAUP / IARS.

D'accord avec les informations reçus, tant institutionnelles que personnelles, la mission a pu réaliser une visite à vol d'oiseau à quelques sites archéologiques référenciés par la bibliographie publiée et par des suggestions verbales. Les deux types de sources convenaient à indiquer la région de la vallée du fleuve Sénégal comme potentiellement intéressant pour définir une future aire d'intervention archéologique. Pourtant ni les cartes de Robert Vernet ni les informations orales incluaient la geo-referentiation des sites.

Pendant les jours 30 et 31 janvier la mission CEAUP/IAARS s'est déplacée à la région de Boghe et a réussi à visiter les sites suivants :

- Boghe 1 (Touel Barroobe) - grande agglomération proche de la ville de Boghe (4,8 km à l'ouest-nord-ouest), avec des restes de sépultures et de fours à fer (?) en surface. Coordonnées géographiques : N 16°35'48.03" ; W 14°19'32.01".

- Wacci 1 - structure d'habitat en pierres de fer, formant un cercle en surface avec quelques tessons de céramique à proximité. Possible objet de culte. Situé à l'intérieur du village de Wacci (13,5 km au sud-est de Boghe), dans la cour de la mosquée locale. Coordonnées géographiques : N 16°30'10.43" ; W 14° 9'23.66".

- Walalde 1 - grande localité située à 11,5 km au sud-est de Boghe, sur le territoire de l'ancien village de Walalde. Selon les informations fournies par les habitants locaux, il y a un cimetière avec d'anciennes sépultures sur ce site. Plusieurs objets visibles - peut-être des fours à fer (?) - avec des tessons de céramique ont été trouvés en surface. Coordonnées géographiques : N 16°30'35.87" ; W 14°11'11.24".

- Gahadji - complexe de sites près du village de Gahadji (9,5 km au sud-est de Boghe). Selon les informations des habitants locaux, les anciennes tombes se situent sur les collines près du village. L'une des collines présente des traces de l'établissement - une grande quantité de tessons de poterie, des objets en forme de fours à fer (?) visibles à la surface. N 16°32'0.65" ; W 14°11'34.71".

Dans les quatre sites, la mission a pu établir des contacts verbaux avec les populations locales et a toujours rencontré de très intéressants informateurs et enthousiastes de la valorisation patrimoniale.

De toute façon, un petit incident doit être enregistré : à Gahadji, quelques résidents, non prévenus de notre visite au site et n'ayant pas compris la nature de la visite, se sont manifestés dans la vicinity du site. Nous enregistrons cet épisode de façon positive puisqu'il montre bien la surveillance et l'intérêt que les locaux portent au paysage patrimoniale.

6 – Contacts avec la famille Baro

De retour à Nouakchott et considérant le potentiel intérêt archéologique, historique et référentiel du site de *Touel Barroobe* qui mérite sans aucun doute faire l'objet d'une intervention patrimoniale, la mission a, toujours avec le concours du Prof. Maouloud,

contacté la famille du dernier *Thierno* intronisé au site. La famille, et en particulier le fils aîné Dr. Thierno Baro et sa sœur M. Sokhna Marièm Baro, s'est montrée très attachée au projet de valorisation du site, qui devrait inclure l'organisation d'un centre d'interprétation.

Nous envisageons que ce volet, bien comme tout le projet à développer à *Tourel Barrobe* représentera sans doute une excellente opportunité de collaboration interdisciplinaire entre le CEAUP /IAARS et les institutions scientifiques mauritaniennes.

II. RAPPORT DE MISSION – ANNÉE 2025

Dans le cadre de la coopération entre IMRS et le CEAUP signée en 2024, une deuxième mission conjointe CEAUP / IAARS en Mauritanie a eu lieu en janvier-février 2025.

Composition de l'équipe :

- Dmitri Korobov (IARAS)
- Evgenii Sukhanov (IARAS)
- Maciel Santos (CEAUP)

Après les contacts et les conférences de 2024 (Conférence de février à la Faculté des Lettres de Nouakchott et celle de octobre à la FLUP-CEAUP), la mission de 2025 fut organisée comme la 1.ère mission de travail du projet *Recherches interdisciplinaires sur le passé historique du Sud-Ouest Mauritanien*. Ce projet comporte les dimensions suivantes et qui sont à charge de deux équipes, notamment :

- **archéologie** - CEAUP / I.A Moscou / Faculté des Lettres de l'Université de Nouakchott - avec la collaboration du Professeur R. Vernet ;
- **archives / histoire contemporaine** - CEAUP / Délégation des Archives / Faculté des Lettres - Nouakchott

La mission a duré moins longtemps que prévu car les instituts partenaires de l'IMRS n'ont pas eu connaissance de l'implémentation des nouvelles procédures de demande de visa pour entrer en Mauritanie. Les chercheurs CEAUP / IARAS ont donc été contraints de repousser leur date d'arrivée, ce qui a entraîné une réduction du budget (frais supplémentaires liés à l'achat de nouveaux billets d'avion) et du temps de travail. La mission, qui devait commencer le 24 janvier, n'a eu lieu que du 30 janvier au 4 février.

Les principales activités de la mission ont été les suivants :

1. Séance de travail à la Faculté des Lettres, Département d'Histoire

1er février 2025 - 10.00h

Ordre du jour :

- informations
- discussion méthodologique sur la construction du site web des sources historiques

L'équipe du projet a présenté un *power point* avec un modèle d'archives numériques qui a ensuite été discuté avec les partenaires du département d'histoire. Le modèle a été approuvé dans l'ensemble, avec quelques ajustements mineurs à effectuer, qui sont maintenant en attente des contributions suivantes :

- dans le *website*, pour la fenêtre des archives mauritaniennes, le Département d'Histoire doit envoyer au CEAUP la liste des bibliothèques contenant des manuscrits à décrire sur le site web ;
- dans l'*website*, pour la fenêtre de l'équipe technique, le Département d'histoire doit envoyer les noms de son équipe;
- dans la vue d'ensemble du *website*, le CEAUP traduira les fenêtres statiques en version arabe.

En raison du changement forcé de la date de cette réunion, qui a dû être reprogrammée en raison du report de l'arrivée de la mission, le professeur Moctar, responsable de la Délégation Générale des Archives Mauritanines (DGAM), n'a pas pu y assister.

Le modèle *de website* présenté bien comme ce compte-rendu lui furent envoyés afin que l'équipe du projet puisse prendre connaissance de sa contribution.

2. Travaux archéologiques de terrain - reconnaissance archéologique dans la vallée du fleuve Sénégal en 2025

1er au 3 février

Les travaux ont eu lieu dans la région de Boghé.

Pour le Rapport de synthèse de la reconnaissance archéologique dans la vallée du fleuve Sénégal en 2024 et 2025 , voir **Annexe 1**.

Pour le Rapport de synthèse sur l'étude de la céramique des monuments archéologiques de la vallée du Sénégal dans les environs de Bogue, voir **Annexe 2**.

2.1. Contacts institutionnels à Boghé

L'équipe du projet a tenu deux séances de travail avec le maire de Boghé, le Dr Ba Adama Moussa.

La première s'est tenue le 2 février à 9 heures, dans la maison privée du Dr. Moussa. Les principaux objectifs du plan d'exploration à Boghé ont été présentés. Le Dr Moussa a exprimé sa totale disponibilité à faciliter les prospections et a désigné M. Mohamed pour accompagner la mission lors de sa première visite, au village de Tienel.

La seconde séance a eu lieu le 3 au même endroit. L'équipe a commencé par informer le Dr Moussa des résultats de l'enquête. Ils ont ensuite discuté des possibilités de diffusion des résultats au niveau local, en vue d'accroître la visibilité internationale du patrimoine archéologique de la région et de permettre à la population locale d'être informée de son importance et de s'engager en faveur de sa préservation.

L'implication des institutions et de la population locale est l'un des axes définis pour le projet par l'IMRS, auquel le Dr Moussa souscrit pleinement. Les perspectives d'une contribution positive du conseil municipal de Boghé au projet sont donc très favorables.

REFERENCES

African Pottery Roulette Past and Present: Techniques, Identification and Distribution / Ed. A. Haour et al. Oxford, Oakville: Oxbow Books, 2010. 208 p.

Delvoye A., Mayor A., Guèye N. S. Beyond Uniformity: Technical and historical dynamics among pottery traditions in the Falémé Valley, eastern Senegal //Journal of Anthropological Archaeology. 2024. 75. 101602.

Deme A., McIntosh S. K. Excavations at Walaldé: New light on the settlement of the Middle Senegal Valley by iron-using peoples //Journal of African Archaeology. 2006. 4 (Nº 2). P. 317-347.

McIntosh S. K. Seeking the Origins of Takrur: Human Settlement in the Middle Senegal Valley 2500-1000 BP // Preserving African Cultural Heritage: Proceedings of the Panafrican Archaeological Association 13th Congress, Dakar. P. 349-367.

Rapport de synthèse de la reconnaissance archéologique dans la vallée du fleuve Sénégal en 2024 et 2025

Dmitri Korobov (IARAS)

Une expédition internationale composée du personnel du Centre d'Études Africaines de l'Université de Porto (Centro de Estudos Africanos da Universidade do Porto - CEAUP, Portugal) et de l'Institut d'Archéologie de l'Académie des Sciences de Russie (IARAS, Moscou, Russie) en partenariat avec l'Institut Mauritanien de Recherche et de Formation sur le Patrimoine et la Culture) ont mené des études de reconnaissance des sites archéologiques sur la rive droite du fleuve Sénégal en février 2024 et 2025 (fig. 1, 2).

Le travail de 2024 a pris la forme d'une excursion et a consisté à inspecter les monuments, à les décrire brièvement, à enregistrer leurs coordonnées géographiques et à photographier leur état actuel.

Au cours de la saison 2025, l'autorisation a été obtenue pour une recherche plus détaillée, qui comprenait également la collecte de matériel de surface (fragments de récipients en céramique et scories de fer). Les environs de Boghé, au milieu du Sénégal, ont été étudiés.

Pendant les travaux, les habitants de Boghé et de ses environs ont apporté une aide active, et les travaux ont été réalisés sous le patronage direct du maire de Boghé, le Dr. Ba Adama Moussa, ainsi que des chefs des villages environnants.

Les sites visités lors de l'excursion archéologique de 2024 :

- 1) Boghé 1 (Toulel Barroobe)** - grande agglomération proche de la ville de Boghé (4,8 km à l'ouest-nord-ouest), avec en surface des vestiges de sépultures et de fours à fer (?).

Coordonnées géographiques : N 16°35'48.03« ; W 14°19'32.01 ».

Il s'agit d'une grande colline d'un diamètre d'environ 90 mètres. Au centre de la colline se trouve un monument érigé pour commémorer l'intronisation du marabout Tulel Baroobe à cet endroit (fig. 3). Au cours de la saison 2024, à 15,7 m de l'angle sud-est du monument vers le sud-est (azimut 140°), un crâne humain a été trouvé en surface (fig. 4), des ossements d'animaux et des coquillages étaient visibles. A 44 m à l'ouest-nord-ouest de l'angle ouest du monument (azimut 310°) se trouve l'effondrement d'un four à poterie (?) (fig. 3) de dimensions 70 x 110 cm, profondeur 40 cm. A proximité, on peut voir des cavités d'autres constructions.

Au cours de la saison 2025, de nombreux matériaux de surface ont été collectés sur la surface du site - des fragments de récipients en céramique et deux pipes à fumer en céramique (fig. 4). Les coordonnées de l'effondrement du four à poterie ont été enregistrées (N 16°35'48.94« ; W 14°19'33.25 », hauteur 15.8 m).

- 2) Wétii 1** - structure d'habitat en pierres de fer, formant un cercle en surface avec quelques tessons de céramique à proximité (fig. 5). Objet de culte possible. Situé à l'intérieur du village de Wétii (Wacci) (13,5 km au sud-est de Boghé), dans la cour de la mosquée locale.

Coordonnées géographiques: N 16°30'10.43« ; W 14° 9'23.66 ».

Les dimensions de la structure sont de 5 x 5 m, sa forme est semi-circulaire, légèrement allongée selon l'axe nord-nord-est - sud-sud-ouest.

- 3) Walaldé 1** est une grande agglomération située à 11,5 km au sud-est de Boghé, sur le territoire de l'ancien village de Walaldé. Selon les informations fournies par les habitants locaux, il y a un cimetière

avec d'anciennes sépultures sur ce site. Plusieurs objets visibles - peut-être des fours à fer (?) - avec des tessons de céramique ont été trouvés en surface (fig. 6).

Coordonnées géographiques : N 16°30'35.87« ; W 14°11'11.24 ».

Dans la partie nord-ouest de l'établissement, on peut voir en surface une ruine d'argile brûlée - vestiges d'un four (?) - de 60 cm de diamètre (fig. 6).

4) Gahadji 1 et 2 est un ensemble de sites près du village de Gahadji (9,5 km au sud-est de Boghé). D'après les informations fournies par les habitants locaux, les anciennes tombes se trouvent sur les collines proches du village. L'une de ces collines présente des traces de l'implantation du village : de nombreux tessons de poterie, des objets en forme de fours à fer (?) visibles en surface (fig. 7).

Coordonnées géographiques : N 16°32'0.65« ; W 14°11'34.71 ».

Les sites qui ont été visités lors des fouilles archéologiques en 2025 :

1) Boghé 2 est un habitat ouvert situé à la périphérie sud-est de Boghé. Dans le terrain vague entre les maisons, sur une surface de 150 x 200 m, on trouve du matériel de surface - de nombreux fragments de récipients en céramique, des scories provenant de l'usine sidérurgique (fig. 12). Des ruines de fours sidérurgiques sont visibles (fig. 8).

A peu près au centre de l'agglomération, les coordonnées suivantes ont été relevées : N 16°35'40.96« ; W 14°15'4.62 », hauteur 15.8 m.

2) Tiénel 1 (Karawal Lasoo) est un grand campement ouvert d'environ 400 x 500 mètres, situé à la limite sud du village de Tiénel, connu localement sous le nom de Karawal Lasoo.

Coordonnées géographiques : N 16°33'50.67« ; W 14°15'43.25 », altitude 17.8 m.

En surface, on trouve du matériel épars - fragments de céramique, ruines de matériaux bruts de bâtiments (fig. 9, 12). Les ruines d'un four à fer de dimensions conservées de 100 x 80 cm et d'une hauteur de 15 cm ont été trouvées à 525 m au sud des bâtiments les plus éloignés du village (fig. 9). A proximité, il y a une concentration de grands fragments de scories de fer. Les coordonnées du four sont N 16°33'36.37« ; W 14°15'44.09 », hauteur 9.9 m. A une distance de 75 m à l'est de cette ruine (540 m au sud des bâtiments les plus éloignés du village), les ruines de 10 autres structures similaires ont été trouvées en surface (fig. 10) avec des dimensions visibles de 50-115 x 35-65 cm. De grands fragments de scories de fer ont été trouvés à la surface et des échantillons ont été prélevés (fig. 12). Les coordonnées des objets sont N 16°33'36.30« ; W 14°15'41.57 », hauteur 6.1 m.

A 195 m au nord-est de ces objets, on a trouvé en surface un grand dépôt de fragments de récipients en céramique (fig. 10) (coordonnées : N 16°33'41.90« ; W 14°15'38.55 », hauteur 8.0 m). A 160 m au nord-est du site (380 m au sud-est des maisons les plus éloignées du village) se trouve la ruine d'un four de potier (fig. 10) - gros fragments d'argile brûlée, fragments de récipients en céramique. Les dimensions visibles de l'objet sont 170 x 140 cm, ses coordonnées : N 16°33'46.24« ; W 14°15'35.43 », hauteur 7.9 m.

3) Tiénel 2 est situé à 2,2 km au sud-est du village du même nom, près de l'ancien lit du fleuve Sénégal. La surface contient des fragments de récipients en céramique et des concentrations de scories de fer. Au cours de la prospection, quelques fragments de récipients en céramique et des vestiges de fours ont été enregistrés (fig. 11).

Coordonnées géographiques : N 16°33'22.73« ; W 14°14'38.70 », hauteur 15.2 m. La ruine d'un four de potier (fig. 11), mesurant 120 x 115 cm (coordonnées N 16°33'21.62« ; W 14°14'38.73 », hauteur 14.2 m), a été trouvée à 30 m au sud. A 50 m au sud-sud-est du four, on a trouvé une

grande ruine de récipients 2 (fig. 11) de dimensions 220 x 190 cm, avec des traces de scories métalliques en surface, quelques taches, provenant manifestement de fours sidérurgiques. Coordonnées de l'objet : N 16°33'20.13« ; W 14°14'38.09 », hauteur 16,6 m. A 35 m à l'est du dépôt de vases 1 se trouve un dépôt de vases 3 (coordonnées : N 16°33'23.05« ; W 14°14'37.62 », hauteur 17,8 m).

Conclusions :

Les recherches archéologiques de reconnaissance effectuées ont montré un fort potentiel pour la découverte et la cartographie de sites archéologiques dans les environs de la ville de Boghé. La mise en œuvre réussie du programme de cartographie archéologique de la vallée du Sénégal nécessitera des travaux archéologiques plus importants, qui sont décrits dans le projet « Recherches interdisciplinaires sur le passé historique du Sud-Ouest Mauritanien » par les participants de la présente expédition.

Liste des illustrations

Fig. 1 : Localisation des sites archéologiques des environs de Boghé étudiés en 2024-2025 sur la carte Open Source

Fig. 2 : Localisation des sites archéologiques dans les environs de Boghé, étudiés en 2024-2025, sur la carte géologique

Fig. 3 : Boghé 1 : vue du sud-est (en haut) ; vue de l'ouest (au milieu) ; four en ruine, vue du sud-ouest (en bas)

Fig. 4. Boghé 1 : sépulture détruite (en haut à gauche), matériel de surface collecté

Fig. 5 : Wétii 1 : objet rond et plan, vue du sud-sud-est (en haut) et du nord-est (en bas)

Fig. 6 : Walaldé 1 : vue générale depuis le sud-ouest (en haut), four ruiné (?), vue depuis le sud (en bas)

Fig. 7 : Colonies 1 et 2 de Gahadji. Vue est-sud-est du site 1 (en haut) ; vue est du site 2 (au milieu) ; vue ouest du four à fer (?) du site 2 (en bas).

Fig. 8 : Boghé 2 : vue du sud (en haut), du sud-ouest (au milieu) et du sud-est (en bas).

Fig. 9 : Tiénel 1 : vue générale depuis l'ouest (en haut) et le sud (au milieu) ; vue depuis le nord-est de la ruine du four à fer (en bas).

Fig. 10. Site de Tiénel 1 : ensemble de fours à fonte, vue de l'est (en haut) ; dépôt de récipients, vue du sud-ouest (au milieu) ; four à poterie, vue de l'ouest (en bas).

Fig. 11. Colonie Tiénel 2 : vue générale depuis le sud-sud-est avec le dépotoir de la poterie 2 (en haut) ; ruine du four à poterie, vue depuis le sud-ouest (au milieu) ; dépotoir de la poterie 1, vue depuis le sud-est (en bas).

Fig. 12 : Matériel de surface collecté sur les sites de Boghé 2, Tiénel 1 et 2

LISTE DES PARTICIPANTS À L'EXPÉDITION

Prénom, nom	Institution	Année de participation
Dmitry Korobov	IARAS	2024, 2025
Maciel Santos	CEAUP	2024, 2025
Miguel Serra	CEAUP	2024
Alexey Sergeyev	IARAS	2024
Evgeny Sukhanov	IARAS	2025

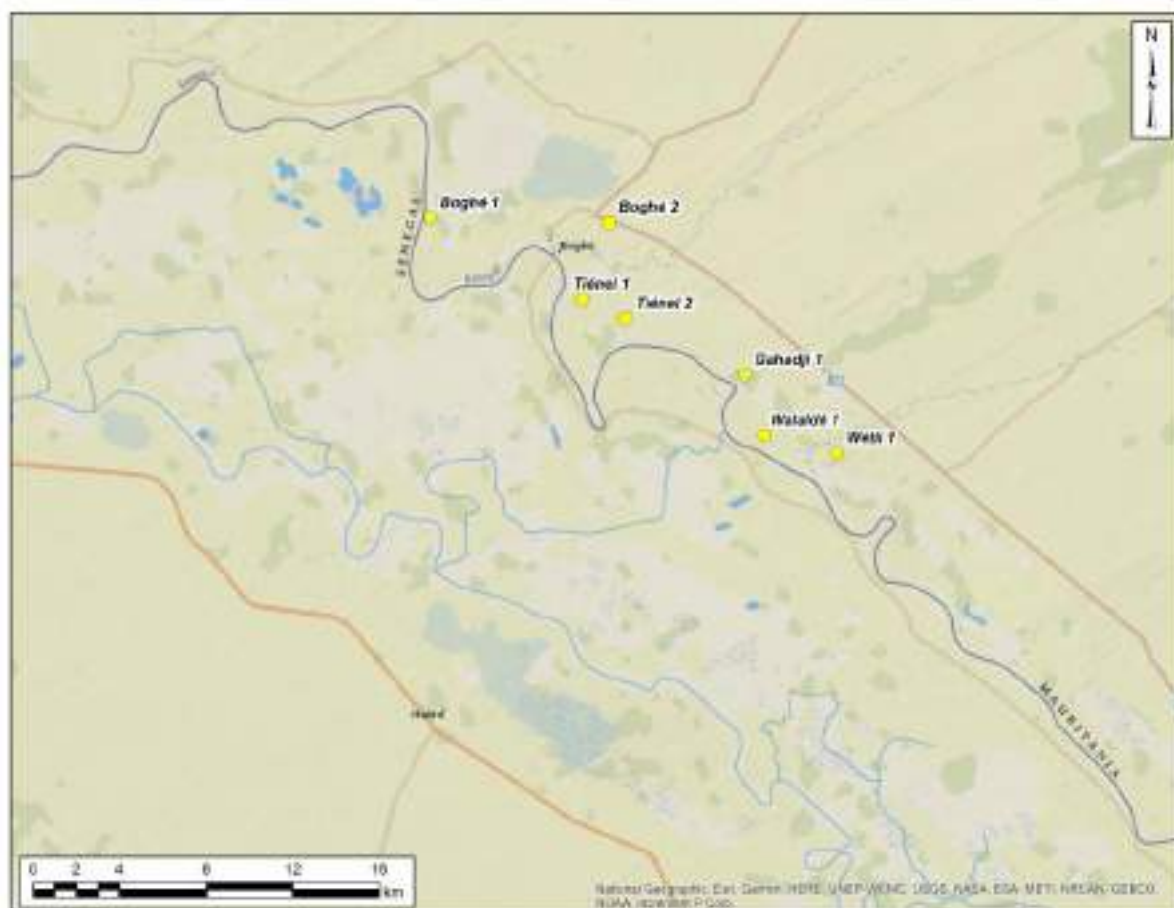


Fig. 1

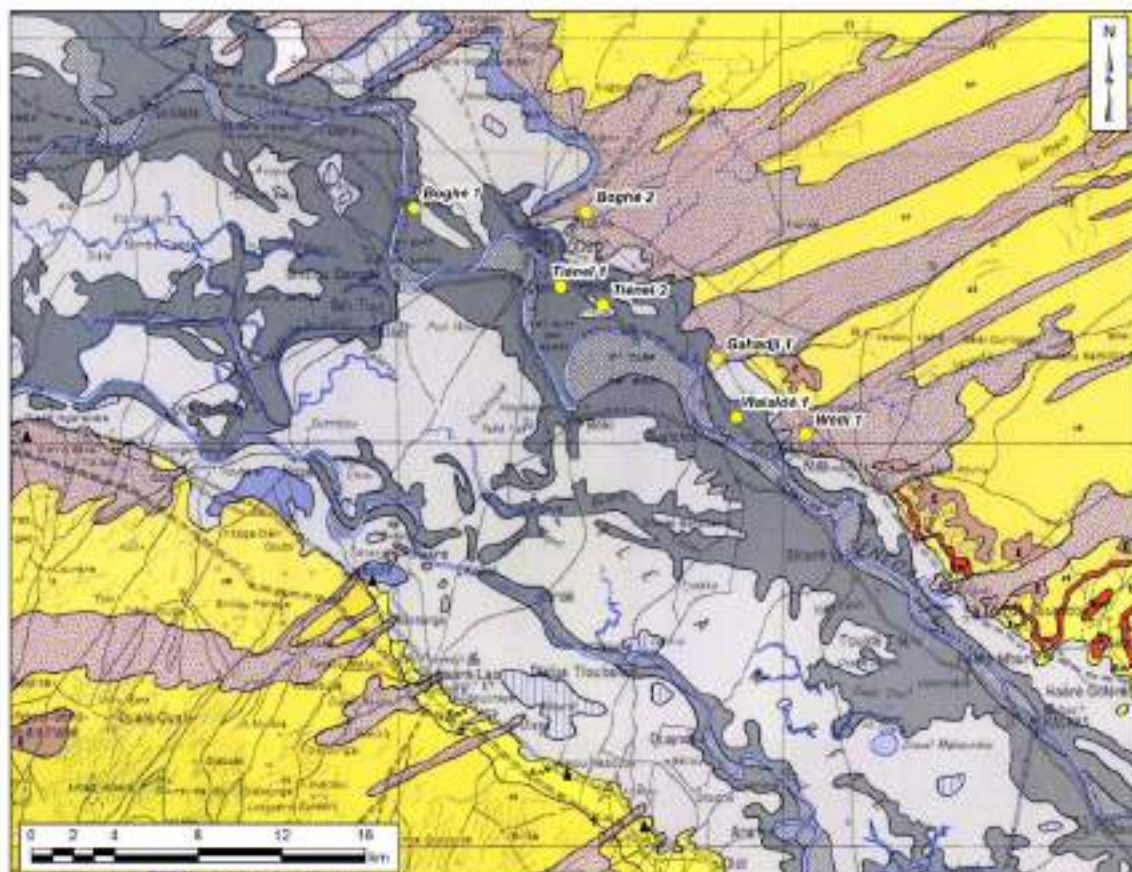


Fig.2



Fig.3



Fig. 4



Fig. 5



Fig. 6



Fig. 7



Fig. 8



Fig. 9



Fig. 10



Fig. 11



Fig. 12

Rapport de synthèse sur l'étude de la céramique des monuments archéologiques de la vallée du Sénégal dans les environs de Bogue

Evgeny Sukhanov

Institut d'archéologie, Académie russe des sciences, Moscou

Les céramiques provenant des sites étudiés sont principalement moulées. Des preuves de l'utilisation du tour de potier - des traces de talochage à la machine sur la surface interne des récipients - sont notées sur des tessons individuels, mais elles ne sont pas très claires et expressives. Ceci n'est pas surprenant, car la production de poterie par des techniques de moulage sculptural est encore très répandue dans le bassin du Sénégal (Delvoye et al., 2024).

Toutes les autres observations techniques et technologiques sur les poteries collectées sont très superficielles. A l'examen visuel, d'importantes impuretés minérales ont été trouvées dans la masse de moulage de la poterie. Selon des collègues américains, les impuretés prédominantes dans les céramiques de la vallée du Sénégal sont l'argile réfractaire et les matières organiques (Deme, McIntosh, 2006. P. 13). Nos données sont insuffisantes pour le confirmer ou l'infirmier. A en juger par la gamme de couleurs de la surface et des fractures des tessons étudiés, les récipients ont été cuits dans un environnement oxydant ou redox.

Selon les parties du profil des récipients de la collection de céramiques collectées, on peut distinguer trois groupes morphologiques. Le premier et le plus nombreux est celui des pots à corolle coudée d'un diamètre d'environ 15 à 25 cm (Fig. 1). Les corolles présentent parfois des rainures horizontales et des incisions le long du bord supérieur. Ce groupe est représenté sur presque tous les sites étudiés. Le deuxième groupe est constitué de récipients de forme fermée sans corolles courbées prononcées (Fig. 2); dans la littérature russe, ces formes sont généralement appelées «jarres». Le diamètre du bord supérieur de ces récipients est de 20 à 30 cm. Il est intéressant de noter que ce groupe n'a été trouvé jusqu'à présent que dans la site Boghé 1. Le troisième groupe est représenté par des récipients de forme ouverte - probablement des bols (Fig. 3) (mais dans l'ethnographie africaine moderne, des formes similaires sont connues, utilisées par exemple pour la cuisine). Le bord supérieur a un diamètre d'environ 25 cm. L'aspect extérieur de ces récipients est varié: la surface peut être lisse, avec des rouleaux moulés et des indentations.

Afin d'obtenir des informations supplémentaires sur l'attribution culturelle et chronologique des établissements étudiés, nous avons volontairement collecté des fragments décorés - il s'agit principalement de parois de récipients. Leur analyse la plus préliminaire nous a permis d'identifier au moins trois types différents d'empreintes sur les surfaces extérieures des objets. Pour l'attribution, nous nous

sommes appuyés sur les résultats du travail expérimental de spécialistes de la poterie africaine (African Pottery Roulette..., 2010).

Le premier type est très similaire aux empreintes qui subsistent après avoir roulé une cordelette torsadée sur la surface du récipient (similaire au type TW 6 selon Deme, McIntosh, 2006) (Fig. 4). Les fragments portant de telles empreintes sont représentés dans presque tous les sites étudiés et sont particulièrement nombreux dans les sites Boghé 1 et 2. Le second type d'empreintes rappelle les traces de roulage sur la surface du récipient d'un épi de *Blepharis* (*Blepharis* est une plante répandue également en Afrique), bien connu dans la poterie d'Afrique de l'Ouest (Fig. 5). Les fragments portant de telles empreintes sont plus rares et ne sont répertoriés que dans les sites Boghé 1 et 2. Le troisième type d'empreintes s'apparente à des traces de structures tissées (Fig. 6). De tels tessons se trouvent uniquement dans les sites de Tiénel 1 et 2. Il est difficile de juger de la méthode et de l'outil de cette décoration en raison de la petite taille des fragments de céramique (il n'est pas clair de quelles parties du récipient il s'agit, quelle est la «trajectoire» de ces traces, etc.)

Sur la base des données de nos prédécesseurs, nous pouvons faire les observations les plus préliminaires concernant la datation des sites archéologiques étudiés en 2025 (Fig. 7). Les caractéristiques de la période de Walaldé, c'est-à-dire VIII^e-III^e siècles avant J.-C., sont les récipients dont la surface extérieure est décorée d'indentations (une indentation similaire a été trouvée dans la site Boghé 1), ainsi que d'empreintes d'un cordon torsadé. Deux catégories de récipients sont indicatives de cette époque: les pots à corolle courbée et les formes ouvertes (McIntosh, 2017. P. 357). Parallèlement, certains indicateurs d'une période plus tardive de la culture du Sénégal moyen sont enregistrés dans la collection étudiée, qui correspond à la phase 1 de Cubalel/Siwré, du I^{er} au IV^e siècle de notre ère. Ces indicateurs sont les suivants: 1) des pots et des récipients de forme ouverte avec des rainures horizontales sur le bord supérieur; 2) des récipients en forme de jarre avec un bord «ondulé» de la corolle; 3) des empreintes du deuxième type sur la surface des récipients; la vaisselle avec des empreintes du premier type était encore utilisée à cette époque (McIntosh, 2017. Fig. 8. P. 357, 361).

Dans le bassin du Sénégal moyen, on connaît également des matériaux plus tardifs, mais nous n'avons pas encore réussi à trouver parmi eux des analogues aux céramiques des sites étudiés. Par conséquent, nous pouvons supposer que les céramiques examinées appartiennent principalement au VIII^e siècle av. - J.-C. et du IV^e siècle après J.-C. Il est possible que la limite inférieure soit corrélée à la période Walaldé II (550-200 av. J.-C. selon Deme, McIntosh, 2006), car les tessons avec des impressions de cordon torsadé de type TW 6, caractéristiques de notre collection, sont les plus massivement répartis dans cette période (Deme, McIntosh, 2006. Fig. 16).

Littérature :

African Pottery Roulette Past and Present: Techniques, Identification and Distribution / Ed. A. Haour et al. Oxford, Oakville: Oxbow Books, 2010. 208 p.

Delvoye A., Mayor A., Guèye N. S. Beyond Uniformity: Technical and historical dynamics among pottery traditions in the Falémé Valley, eastern Senegal //Journal of Anthropological Archaeology. 2024. 75. 101602.

Deme A., McIntosh S. K. Excavations at Walaldé: New light on the settlement of the Middle Senegal Valley by iron-using peoples //Journal of African Archaeology. 2006. 4 (№ 2). P. 317-347.

McIntosh S. K. Seeking the Origins of Takrur: Human Settlement in the Middle Senegal Valley 2500-1000 BP // Preserving African Cultural Heritage: Proceedings of the Panafrican Archaeological Association 13th Congress, Dakar. P. 349-367.

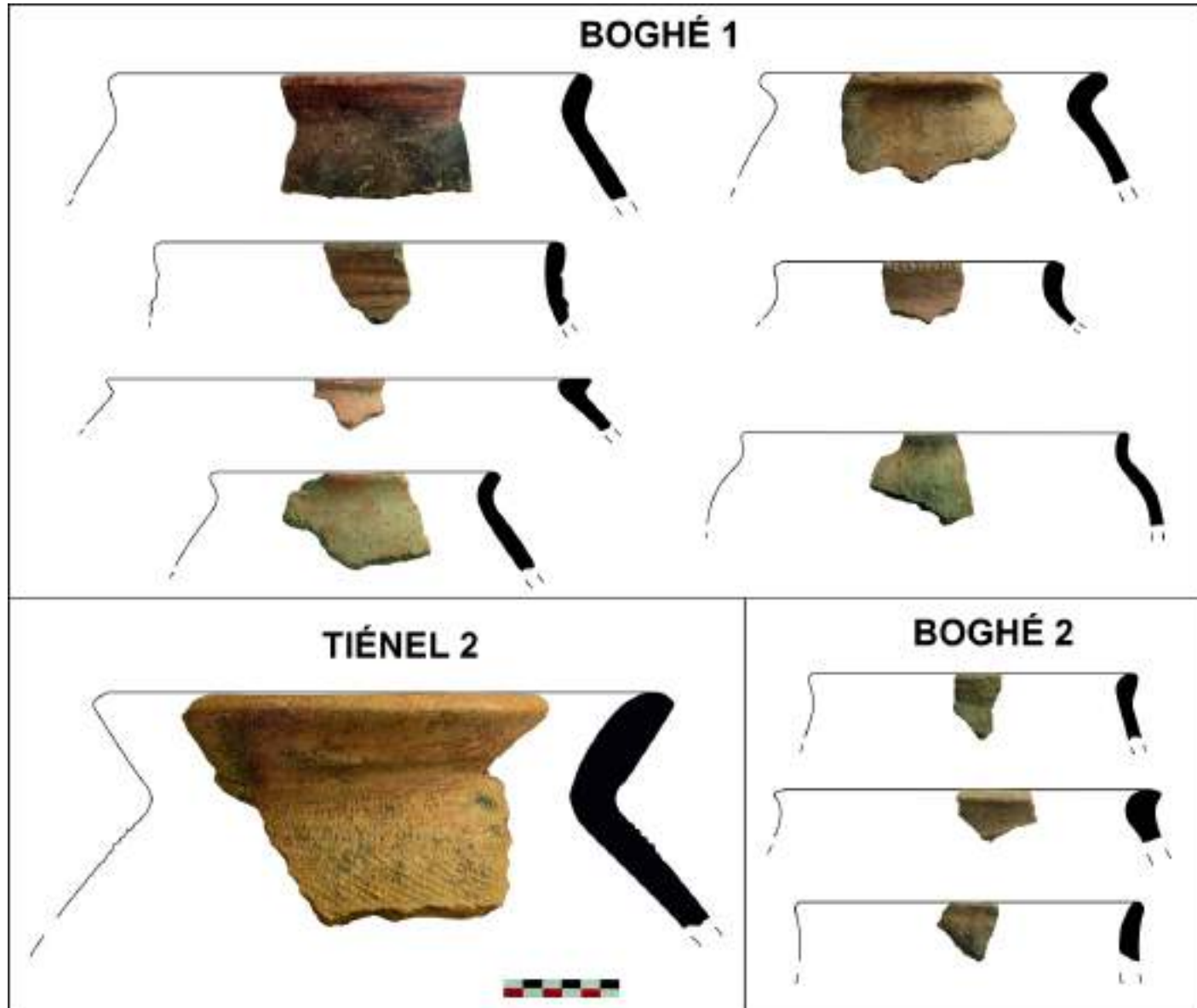


Fig. 1

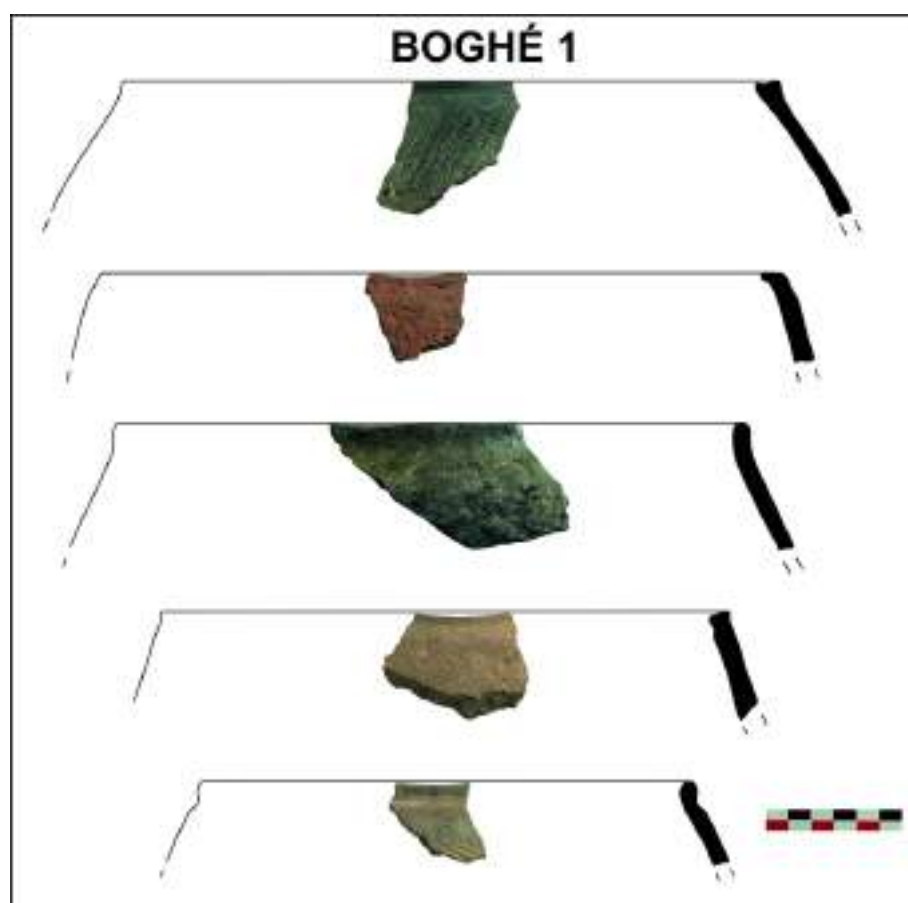


Fig. 2

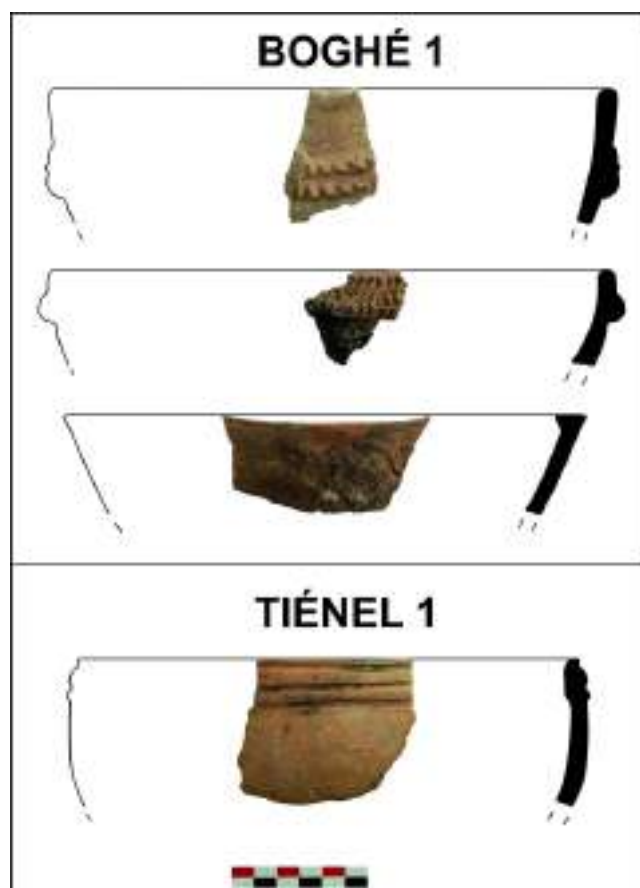


Fig. 3

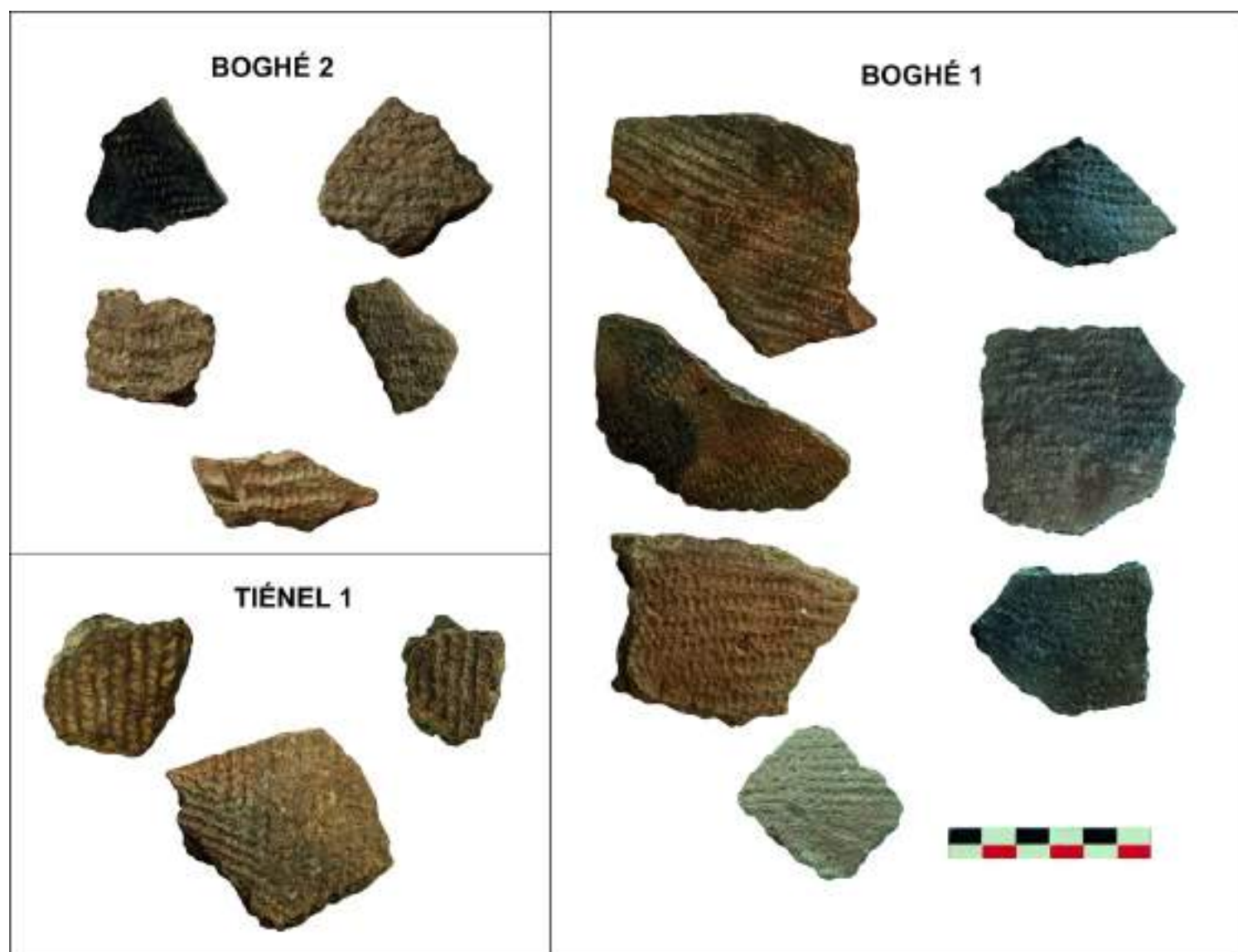


Fig. 4

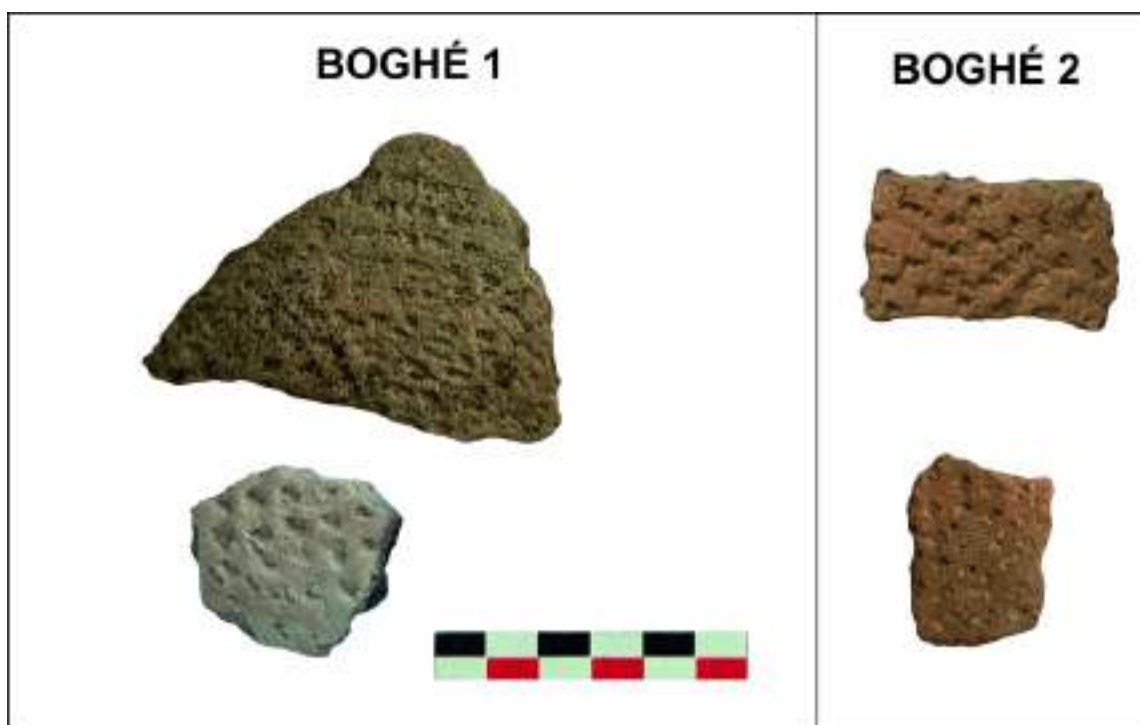


Fig. 5

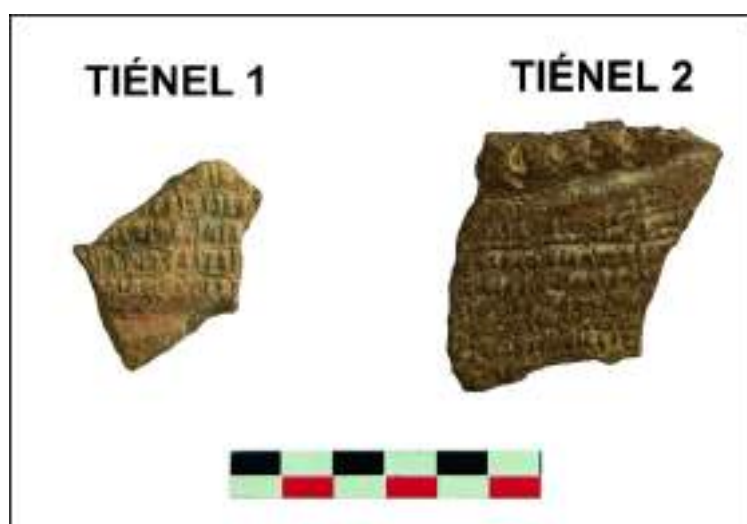


Fig. 6

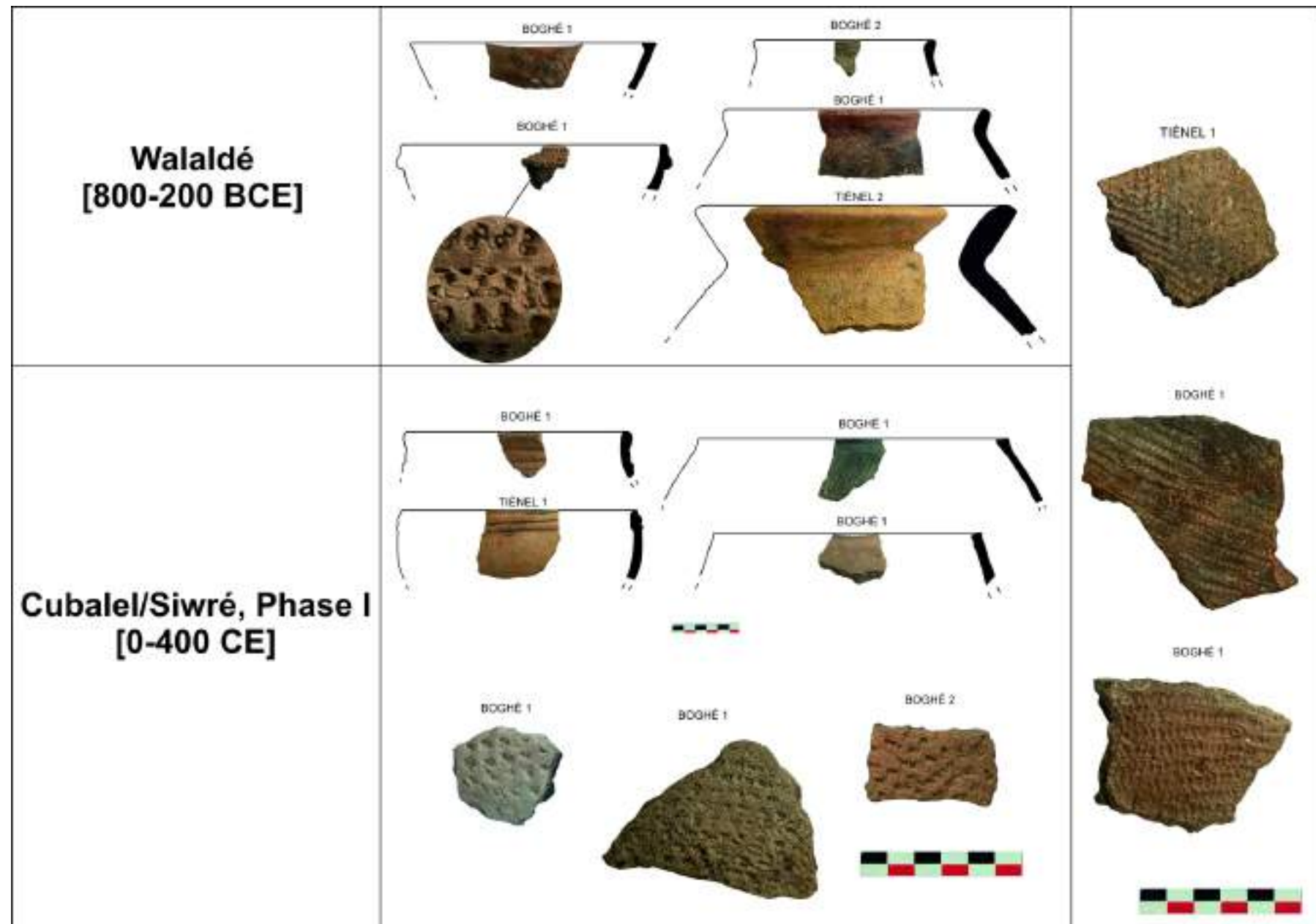


Fig. 7